

LA VERITE

ORGANE COMMUNISTE-REVOLUTIONNAIRE

1/4/41 n° 11

Combien la guerre
coûte-t-elle par
jour à l'Allema-
gne ?

COURAGE ET CONFIANCE.

Jamais la fulgurante formule de Jaurès ne s'est affirmée avec autant d'éclat : "Le capitalisme porte la guerre dans son sein comme la nuée porte l'orage." Que sont devenus les douces rêveries des pacifistes osant soutenir qu'en régime capitaliste la guerre pouvait être évitée. Que restera-t-il demain de ce fallacieux mensonge. Le conflit se développe, s'étend, va devenir mondial. Une gigantesque danse macabre nous entraîne vers le chaos. Le régime bourgeois, sous quelque étiquette qu'il se présente, fasciste ou démocratique, va révéler aux masses les plus retardataires ses beautés, et ses raisons d'être. Le capitalisme international conduit l'humanité toute entière à la famine, aux épidémies, à la mort.

Peut-on dire, cependant, que c'est de gaîté de cœur que la bourgeoisie mondiale a engagé le conflit. Nous ne le pensons pas. Elle a tout fait au contraire pour l'éviter. Depuis la campagne d'Abyssinie jusqu'à la mobilisation de 1939, nous avons assisté à la "localisation des conflits". Sur le plan politique, les compromis se sont multipliés. L'Espagne, Munich, en sont autant d'exemples. Mais tout cela fut en vain. Cette peur de la guerre et de ses conséquences a été pertinemment formulée par Mr. l'Ambassadeur Coulondre au cours d'un entretien avec Hitler en Août 1939 "les ravages d'une guerre certainement longue, entraîneraient un cortège d'immenses misères... J'avais aussi la crainte qu'à l'issue du conflit il n'y eut qu'un vainqueur réel, Mr. TROTSKY. Cette peur de la guerre, il faut également l'interpréter dans la proposition de paix de l'Allemagne après la campagne de Pologne, également dans celle qui suivit la défaite française.

Le système capitaliste décadent ne pouvait pas, et ne peut pas, sortir du cercle infernal de l'écono-

mie de guerre. Et cela dans tous les pays. Depuis des années les industries d'armement ont seules permis au régime pourri de survivre. Le désarmement réduit tous les pays du monde à une crise économique sans précédent. Qu'on se souvienne du discours de Blum, inaugurant son second ministère et expliquant, lui, "démocrate" que le seul moyen de revivifier l'économie française était d'accélérer les fabrications de guerre.....

Le capitalisme allemand et international a-t-il agi autrement. Maintenant les U.S.A. se jettent à leur tour, avec leur formidable potentiel industriel dans cette voie sans issue. La guerre n'est pas finie, ni près de l'être, Demain l'Afrique, demain le Pacifique, demain le monde. Ainsi loin de se résorber le conflit s'étend. Il s'étend et la bourgeoisie mondiale a très peur. Ce qui lui reste d'hommes lucides saisit très bien que sa seule chance de salut, de survie, s'envole à tout jamais.

Le capitalisme international n'est plus le maître des forces qu'il déchaîne. Il va multiplier les catastrophes, les crises, les ruines. K. Marx avait dit que la bourgeoisie créait elle-même ses fossoyeurs. Non contente de cela, elle creuse aussi sa tombe de ses propres mains.

Voilà pourquoi nous disons : courage et confiance. Un spectre hante l'Europe, le spectre du bolchevisme. Nous pouvons regarder l'avenir en face, il est à nous. Mais croire que le pouvoir tombera tout seul entre nos mains serait une erreur fatale. Lorsqu'il se sentira blessé à mort le capitalisme fera déferler la terreur blanche, les dictatures militaires. La présence des généraux battus dans le gouvernement de Vichy est déjà un signe.

Nous devons dès à présent, envers et contre tout, nous préparer à la lutte. (suite à la page 2)

1871-1941

Cette année les travailleurs commémorent en silence la glorieuse insurrection de leurs pères. Les fils des Versaillais actuellement au pouvoir ne les laissent même pas célébrer pacifiquement la mémoire des héros de la 1ère République ouvrière. L'évocation de ce splendide mouvement, courte mais puissante esquisse de la société future, restée chère au cœur des opprimés, n'a pas fini de faire trembler les tyrans. Nos maîtres de l'heure craignent les rapprochements faciles.

Tout en effet dans les attitudes et les actes des gouvernants de Vichy rappelle irrésistiblement les façons d'agir des gens de Bordeaux puis de Versailles. Dans les deux cas on s'est lancé à la suite d'un Etat-Major d'incapables et de fanfarons dans une aventure anti-populaire et anti-ouvrière. On a déclaré la guerre à l'Allemagne mais on a surtout dirigé ses offensives contre ses ennemis à l'intérieur : la classe travailleuse. Et devant le danger révolutionnaire on a appelé de ses vœux, comme un mal nécessaire, sinon avec sympathie, le gendarme étranger pour maintenir le régime creulant. On adopte une attitude de valet à l'égard du vainqueur pourvu qu'il permette de sauver "ce qui peut être sauvé", entendez le régime capitaliste. Et, à 70 ans d'intervalle, la même clique de généraux battus, de royalistes et de gros propriétaires appuyée par le clergé mettant à profit la situation exceptionnelle créée par la débâcle, prend en main le pouvoir et organise la terreur blanche. A cette différence près qu'en 71 on a pris soin de couvrir l'opération du masque "légal" de la "Chambre introuvable". Aujourd'hui on ne prend même pas cette précaution. Un conseil national aux ordres suffit.

La similitude des deux situations n'est pas le fait du hasard : en 1871 comme en 1941 c'est la même classe dirigeante, la même bourgeoisie ignorante et égoïste qui détient le véritable pouvoir. Elle a utilisé habilement Dauladier le "vainqueur du 30 novembre" comme elle a suivi, par crainte du flot populaire, l'aventurier du 2 décembre. Elle n'a jamais été son sort à aucun de ces dictateurs au petit pied... (suite bas de la colonne)

LISEZ LA VERITE

HITLER ET STALINE COLLABORENT.

Supposent un instant que l'Allemagne soit en guerre avec l'U.R.S.S. et que durant ce temps la France ravitaillât Hitler. N'y aurait-il pas là un sujet magnifique, une riche matière à articles et à discours pour les Thorez et les Duclos ? Nous voyons d'ici nos bons apôtres jeter foux et flammes contre le "capitalisme français à la solde du fascisme".

Alors pourquoi se taisent-ils lorsque le Chef Staline expédie à l'Allemagne pétrole, matières premières, explosifs, denrées alimentaires, etc... Est-ce que le Père des Peuples ne soutient pas ainsi l'Hitlérisme dans ses entreprises de guerre et de rapine ? Est-ce qu'il ne fait pas durer ainsi l'oppression qui pèse sur tous les pays vaincus et au premier chef sur la France ? Comment concilier cette politique avec l'attitude des staliens qui se posent dans notre pays (depuis l'occupation) en champions de la lutte pour l'indépendance nationale.

Nous voudrions un beau numéro spécial de l'Humanité sur ce brûlant sujet.

"On croit mourir pour la Patrie, on meurt pour les industriels"
A. FRANCE

... et a su retirer à temps son épingle du jeu pour faire appel à de nouvelles équipes. Lorsque la gamme des politiciens professionnels est achevée, elle puise dans l'arsenal des "techniciens" civils ou militaires des grandes écoles du régime. Mais il apparaît que ses possibilités sont de plus en plus restreintes. Si les travailleurs n'iront pas cette année au "Mur des Fédérés" le souvenir et la flamme restent vivaces dans les esprits et les coeurs. Il faut utiliser l'expérience passée pour mieux vaincre dans l'avenir. Nous savons comme nos devanciers de 71, que nous aurons à prendre en main la lutte pour l'indépendance nationale trahie par la bourgeoisie et à réaliser une Commune européenne et internationale que les Communistes n'ont pu du moins...

COURAGE ET CONFIANCE

(suite de la page 1)

Nous devons répandre dans les masses désespérées nos mots d'ordre. Nous devons nous organiser solidement et illégalement. Nous devons utiliser toutes les possibilités de faire entendre notre voix. C'est une tâche difficile et grandiose. Elle vaut la peine d'être entreprise.

REVOLUTION NATIONALE & REALITE

Une loi a institué le paiement obligatoire par chèque des sommes de plus de 3.000 frs. Son prétexte était d'éviter l'augmentation de la circulation des billets de banque. Or, cette mesure est totalement incapable d'empêcher l'inflation. Elle n'a d'autre but que de renforcer les banques françaises, en accroissant le nombre et le montant des dépôts ainsi que celui des opérations.

UN REVENANT.

Une information de Paris-Soir accompagnée d'une jolie photo nous annonce que le Maréchal Pétain vient de mettre à la disposition de Mr. Charles Bedaux une usine dans les Landes. Ce nom ne nous dit rien camarades ouvriers ? Demandez des précisions aux ouvriers américains et aux travailleurs français qui ont travaillé "au système bedaux". C'est la plus gigantesque de taylorisation qui soit au monde. Ce système de travail au pièce se complique de chronométrages incessants et d'un mode de paiement si compliqué qu'il échappe aux ouvriers et aboutit au vol sur une grande échelle. Les grèves de juin 36 avaient en partie abouti à obtenir sa suppression ou sa transformation. Les champions de la Révolution nationale reprennent cet ancien système d'exploitation. Patience, Messieurs, nous vous attendons au virage.

L'esprit de juin 36 n'est pas mort. Vous vous en rendrez compte un jour.

"La lutte pour la paix sans action révolutionnaire est une phrase creuse et mensongère."

LENINE

LE VRAI VISAGE DE L'HITLERISME

Hitler prétend organiser l'économie dans l'intérêt du peuple allemand. Ceci est une chose, l'opinion de certains économistes en est une autre. Les raisons réelles de l'autarcie qui caractérisent économiquement et politiquement le régime fasciste apparaissent clairement dans les déclarations d'un porte-parole. Voici ce qu'il écrit dans la "Frankfurter Zeitung" du 30 novembre :
 « Pour réaliser les investissements nécessaires dans l'industrie des armements il fallait accroître les importations de matières premières aux dépens des biens de consommation, et l'ensemble des importations devaient provenir de pays qui étaient prêts à accepter des quantités croissantes d'exportations allemandes, où la direction du marché des devises et du commerce extérieur. A l'intérieur aussi, l'emploi des matières premières a été rendu dépendant du caractère plus ou moins urgent de la production.... Toutes ces mesures ont été renforcées d'année en année, non pas systématiquement, mais en raison de la transformation de la tension politique en guerre économique et de l'accroissement des risques de guerre..... Mais il n'y a aucune raison de penser que ces mesures seront maintenues après la victoire, la limitation de l'initiative nuirait aux forces économiques de l'Allemagne tout autant qu'elle a permis de les accroître pendant une courte période. L'extension du système économique grand allemand rendront certainement possible une large suppression de toutes les mesures de direction économique. En un mot tous les phénomènes dans lesquels s'exprimait l'étroitesse des bases économiques allemandes pourront, et devront, disparaître! Est-ce assez clair ? Hitler n'a "dirigé" l'économie allemande pour préparer et mener la guerre dans de meilleures conditions. Après la victoire les capitalistes allemands retrouveront une possibilité pour exploiter les travailleurs allemands et ceux des pays conquis? Ce n'est pas en tout cas du socialisme au sens que nous l'entendons.

OU EN EST LE SYNDICALISME.

Le caractère des syndicats s'est modifié à plusieurs reprises ces dernières années. En général ils furent toujours outentèrent toujours d'être un frein au développement de l'action autonome de la classe ouvrière.

Après l'afflux de 1937, sous le poids des trahisons des bureaucraties réformistes et stalinienne, leurs forces diminuèrent sans cesse. A la veille de la guerre les syndicats ouvriers n'étaient plus que l'ombre de ce qu'ils avaient été quelques mois auparavant.

La scission à la suite du pacte germano-soviétique et la chasse aux staliniens qui suivit aggrava cet état de choses.

Seules, restaient dans les syndicats, la bureaucratie réformiste et une petite minorité d'ouvriers, la plupart privilégiés.

Les militants syndicalistes allaient pendant toute la guerre expliquer infatigablement à la bourgeoisie française que son intérêt était de faire des concessions à la classe ouvrière.

La bourgeoisie française ne fit aucune concession sacrifiant ainsi une possibilité importante à l'impérialisme allemand.

La défaite de l'impérialisme français allait amener de grands remous dans les syndicats.

D'abord la fraction privilégiée de la classe ouvrière, base sociale du réformisme syndical, voyait ses avantages s'annuler et cessait de former une aristocratie dans le mouvement ouvrier.

Dans les syndicats jusqu'ici relativement unis, une coupure très nette s'opéra. Une partie de la bureaucratie voulant malgré tout lier son sort à celui des classes dirigeantes se démasqua complètement comme agent de l'ennemi de classe (clique Belin) et bientôt, de l'Allemagne (clique du journal l'Atelier) ; mais une autre partie comprenant qu'il n'y a pas d'issue à cette situation amorça une certaine résistance, cette résistance se manifesta particulièrement à la réunion d'information de l'U.O. de la Seine du 15 février (pour briser cette résistance, les collaborationnistes firent interdire les réunions pendant une dizaine de jours).

A la fraction de militants décidés à résister nous tendons la main, mais ceux-ci doivent comprendre que leur résistance diplomatique est vouée à l'échec.

Il n'y a de possibilité de résistance que dans le recours aux ouvriers.

Les quelques grèves qui ont eu lieu ces dernières semaines ont beaucoup plus apporté à la sauvegarde du syndicalisme que les rapports les plus pertinents.

De leur côté les ouvriers doivent se grouper dans leur syndicat respectif, ainsi ils auront la possibilité de défendre leurs revendications immédiates et barreront la route à la clique d'aventuriers vendue au patronat et à l'impérialisme allemand.

~~~~~

"COMITES d'OUVRIERS ET DE PAYSANS. ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE."

~~~~~

LIBEREZ-CHEVALME !

Chevalme, Secrétaire Général de la Fédération des Métaux, a été arrêté il y a quelques semaines par la Gestapo. Chevalme n'a jamais été notre ami, signataire avec Jouhaux des accords Majestic, il était l'un des principaux tenants de la collaboration de classe de la C.G.T.

Mais aujourd'hui nous ne voulons voir en lui qu'une victime de la répression et nous associons son nom à celui de milliers d'autres emprisonnés par la terreur hitlérienne.

~~~~~

Et le procès de Rich ? Il faut moins de temps pour condamner les militants ouvriers !

~~~~~

Comarade, la VERITE est ton journal, fais-le circuler. Soutiens-nous financièrement.

~~~~~